

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 36-87

QUOTIDIEN

18 FEVRIER 1937 (N° 37)

(SUITE 1)

Service de 13 Heures.

LE MASSACRE DES REPUBLICAINS DANS LES PRISONS DE SALAMANQUE

PARIS - 18 Février - Un Français, M. Félix-Auguste Marchand, qui vient d'arriver à Paris après avoir servi pendant plusieurs mois dans la Légion étrangère du "Tercio" constituée par les insurgés espagnols, a fait à un collaborateur de l'Agence Espagne, un certain nombre de déclarations portant notamment sur la façon dont les insurgés traitent leurs prisonniers, tant civils que militaires :

Après avoir relaté dans quelles conditions il s'était vu forcé, sous menace de mort, de s'engager dans la Légion rebelle, et comment s'étant adapté à sa nouvelle existence, il avait été successivement nommé caporal et sergent, pour être enfin réformé à la suite de blessures graves, M. Marchand a dit :
Quand les soldats républicains sont faits prisonniers par des phalangistes, des légionnaires ou des carlistes, on commence par leur demander de se joindre aux rangs des insurgés. S'ils acceptent, tout va bien. S'ils refusent, on les condamne automatiquement à 30 années de prison. Au reste, ce n'est là qu'une formalité, car après quelques jours d'emprisonnement, ils sont fusillés par groupes de 20, de 70, ou de 100 hommes.

A Téruel, j'ai assisté à l'exécution de 23 prisonniers. Cela se passait sur la place principale en plein midi. Toute la population y assistait, silencieuse et terrorisée.

A Campillo, un communiste notoire avait été fait prisonnier : affublé des oripeaux les plus grotesques, et la corde au cou, il fut promené pendant trois heures dans la localité, soumis aux pires vexations de la part des phalangistes. Après quoi, il fut fusillé.

Pour une peccadille, j'ai été enfermé pendant 20 jours à la prison de Salamanque, quelque temps avant d'être réformé. Il y avait là, au moment donné, 1.400 prisonniers. On les avait condamnés pour avoir fait partie de Syndicats, d'organisations antifascistes, ou simplement pour avoir été les amis des Syndiqués. Tous les quelques jours, on procédait dans la prison à des exécutions massives de prisonniers. Cela se passait de la façon suivante : vers 6 heures du soir, on réunissait quelques dizaines d'incarcérés. On leur faisait déposer leurs vêtements et tout ce qui pouvait leur rester de nourriture, les prisonniers ne gardant sur eux que leur chemise et leur pantalon. Vers 2 heures du matin, un policier phalangiste faisait l'appel de ceux qui avaient été désignés, et qui étaient emmenés dans la cour de la prison où des Marocains les fusillaient, le plus souvent à la mitrailleuse." (Agence Espagne)

50.000 REFUGIES DE MALAGA ARRIVENT EN CATALOGNE

BARCELONE - 18 Février - Le Conseiller de la Santé Publique et de l'Assistance Sociale de la Généralité de Catalogne, communique que le nombre des réfugiés de Malaga arrivés au cours de la semaine dernière en territoire catalan serait de 50.000. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

18 FEVRIER 1937 (N°37)

Service de 16 heures

LES INSURGES SE REPLIENT A L'OUEST DU PONT DES FRANCAIS

On téléphone de Madrid à l'Agence Espagne :

MADRID - 18 Février - Dans la journée d'hier les insurgés, munis d'un important matériel de guerre, ont attaqué les positions républicaines situées près du Cerro San Benito, dans le secteur de l'Escorial. Malgré la pression des forces allemandes aux services des insurgés qui ont renouvelé leurs assauts jusqu'à la tombée de la nuit, les républicains n'ont pas cédé un pouce de terrain.

Parallèlement à cette attaque, les insurgés ont renouvelé leur tentative en vue de rétablir les communications entre les assiégés de l'Hopital-Clinique dans la Cité Universitaire et l'arrière-garde des insurgés au Sud-Ouest de la capitale.

Conformément à la tactique allemande, les insurgés n'ont aucunement ménagé leurs effectifs, et ont subi au cours d'une lutte désespérée de trois heures des pertes considérables. Ils ont dû, à la fin, se replier sur leur base d'opération à l'Ouest du Pont des Français, sans avoir réalisé un seul de leurs objectifs.

Dans les milieux militaires de Madrid, on considère que cette double attaque correspond au plan récemment annoncé par l'Etat-Major des insurgés tendant à procéder à une manoeuvre de diversion pour dégager leurs forces dans le Secteur de Jarama, durement touché par l'offensive républicaine d'hier.

(Agence Espagne)

LES AVIONS INSURGES TUENT DES FEMMES ET DES ENFANTS A LERIDA

On téléphone de Valence à midi 30

L'AVIATION REPUBLICAINE BOMBARDE LES FORTIFICATIONS DE CEUTA

VALENCE - 18 Février -

Zone de Catalogne - Une escadrille des insurgés a survolé quelques quartiers de la ville de Lerida à une très faible altitude, mitraillant la population civile. L'attentat criminel de l'aviation ennemie a coûté la vie à plusieurs femmes et enfants.

Front d'Aragon - Dans le secteur Nord, duel d'artillerie. A Yaqueda et à Banascas, vives fusillades. Plusieurs déserteurs du camp des insurgés se sont présentés aux lignes républicaines.

Zone du Maroc - Une escadrille de trimoteurs républicains a survolé la ville de Ceuta, bombardant un certain nombre de fortifications, plusieurs importants dépôts d'armes et des concentrations de troupes. Tous les objectifs visés par le Haut-Commandement républicain ont été atteints.

(Agence Espagne)

L'EX-ROI ALPHONSE D'ESPAGNE FELICITE FRANCO A L'OCCASION DE

LA PRISE DE MALAGA

ROME - 18 Février - L'ex-roi Alphonse XIII qui se trouve actuellement à Rome a adressé au Général Franco un télégramme de félicitations, à l'occasion de la prise de Malaga.

Le Général Franco a immédiatement répondu par une dépêche remerciant l'ex-monarque de son message.

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

18 FEVRIER 1937 (N° 37)

DEUX CENTS TECHNICIENS MILITAIRES ALLEMANDS DEBARQUENT A ALGESIRAS POUR FORTIFIER LA COTE DES INSURGES

GIBRALTAR - 18 Février - Dans les milieux britanniques de Gibraltar, l'inquiétude est grande par suite de l'arrivée récente à Algésiras de 200 ingénieurs allemands, appartenant à l'armée régulière du Reich, accompagnés par un grand nombre d'officiers d'artillerie allemands qui ont pour mission de diriger les travaux d'emplacement de nouvelles et puissantes batteries pour la défense des côtes des insurgés sur un rayon de 20 Km. entre Punta de Marruecos et l'entrée de la baie d'Algésiras.

Les milieux britanniques ne considèrent pas cette nouvelle moins grave que celle de la fortification de Ceuta par les allemands, qui émit récemment l'opinion.

Il y a près de deux mois que les batteries de la côte située entre Punta de Marruecos et la baie d'Algésiras, ont été subitement démantelées et remplacées par les pièces de grande puissance avec lesquelles des essais furent effectués en vue d'établir, en combinaison avec les batteries de la côte marocaine, à l'Ouest de Ceuta, si elles étaient suffisantes pour dominer le détroit. Ces essais n'ayant pas donné de résultats satisfaisants, de nouveaux travaux ont été jugés nécessaires, qui seront dirigés par les techniciens allemands débarqués le Samedi 13 Février à Algésiras. (Agence Espagne)

LES JUGEMENTS PRONONCES PAR LES INSURGES SONT SANS APPEL

HENDAYE - 18 Février - On apprend de Burgos que dans tous les hôtels de la ville, l'affiche suivante a été apposée :

"La Junte de Burgos est juste. Toute intervention en faveur de détenus provoquerait l'effet contraire. De telles immixtions dans les affaires de la Junte de Burgos seront considérées comme actes d'hostilité envers celle-ci. (Agence Espagne)

LES TROUPES REPUBLICAINES AVANCENT DE 5 Km. SUR LE FRONT DE JARAMA

Le Conseil délégué à la défense de Madrid publie à midi, le communiqué suivant :

MADRID - 18 Février - Au cours de l'offensive réalisée hier par l'armée républicaine sur le Front de Jarama, l'ennemi a été obligé de se replier d'un grand nombre de ses positions d'où il avait essayé perpétuellement, au cours de la semaine dernière, de menacer les communications entre Madrid et Valence. En certains endroits, la retraite des insurgés s'est effectuée dans un désordre tel qu'il ne leur a pas été possible d'emporter leurs armes et munitions, qui sont restées, pour cette raison, en grand nombre, dans les mains des gouvernementaux.

Le Haut-Commandement républicain évalue à 5 Km. l'avance des troupes loyales sur ce Front. Les positions gagnées au cours de cette avance par les gouvernementaux dans le secteur de la Maranosa sont considérées de la plus haute importance stratégique.

Une incursion aérienne sur Madrid d'une escadrille de "Junkers" de bombardement protégés par une vingtaine d'appareils de chasse a été empêchée par les avions républicains.

La nouvelle du bombardement des fortifications de Ceuta au Maroc espagnol a fait une excellente impression dans la capitale. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 36-87

QUOTIDIEN

18 FEVRIER 1937 (N° 37)

Service de 21 heures 30.

LA BATAILLE D'HIER SUR LE FRONT DE MADRID-FUT UNE DES PLUS SANGLANTES QUI AIENT ETE LIVREES JUSQU'A CE JOUR.

MADRID-18 février- L'action offensive entreprise hier par les troupes gouvernementales sur le front de Jarama a déclenché la bataille la plus sanglante qui ait été livrée depuis le début du siège de Madrid.

Les insurgés avaient puissamment fortifié leurs positions grâce à un système de cinq tranchées. Plusieurs heures durant, l'artillerie républicaine tint les tranchées de l'adversaire sous le feu de ses batteries.

Au cours de leur avance, les troupes gouvernementales purent constater que cet intense bombardement avait causé des centaines de morts parmi les insurgés.

Un soldat rebelle, fait prisonnier par les républicains, déclara qu'il était impossible d'évaluer le nombre des blessés, tant il était considérable.

D'importants contingents qui allaient renforcer les troupes des insurgés ont été surpris en pleine marche par l'artillerie gouvernementale qui a arrêté leur avance, faisant une terrible hécatombe parmi les rangs serrés des rebelles.
(Agence Espagne)

L'OFFENSIVE REPUBLICAINE SE POURSUIT SUR LE FRONT DE JARAMA.

MADRID-18 février- Une fois de plus, le canon tonne sur le front de Jarama où l'offensive républicaine a recommencé.

Le Général Miaja s'est rendu sur le front, accompagné de son adjudant. Il est en liaison permanente avec son état-major où affluent les nouvelles du front.

A en juger par l'air de satisfaction des officiers de l'état-major et des commissaires politiques, l'offensive se poursuit avec succès.

Vers trois heures, cet après-midi, le général Cardenas, de l'Etat-major de la Junte de défense de Madrid, a fait la déclaration suivante: " Le Général

Miaja vient de téléphoner. L'offensive se poursuit systématiquement et l'impression est des plus favorables." (Agence Espagne)

LES INSURGES ENVOIENT 20.000 HOMMES DU FRONT DE MALAGA SUR LE FRONT DE MADRID.

GIBRALTAR-18 février- Pour compenser les très lourdes pertes subies par l'armée du général Franco sur le front de Jarama et devant Madrid au cours des derniers combats, l'état-major des insurgés a dirigé sur le front de Madrid 20.000 hommes pris dans ses effectifs du front de Malaga.

Il s'agit de troupes allemandes, marocaines et de contingents de la Légion étrangère du Tercio; les troupes italiennes restent concentrées sur le front du Sud. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

18 FEVRIER 1937 (N°37)

(Suite I)

Service de 21 heures 30.

L'U.G.T. PRENDRA PART A LA CONFERENCE DE LONDRES.

VALENCE-18 février- On annonce aujourd'hui que l'Union Générale des Travailleurs (U.G.T.), conformément à la décision prise par son Comité exécutif, a accepté Londres comme siège de la conférence organisée par l'Internationale ouvrière socialiste (I.O.S.) et la Fédération Syndicale Internationale (F.S.I.)
(Agence Espagne)

UNE IMPORTANTE DECISION DE L'U.G.T.

VALENCE-18 Février- Le Comité exécutif de l'Union Générale des Travailleurs (U.G.T.) a décidé de convoquer pour le mardi 23 février les représentants de tous les partis et organisations se trouvant représentés dans le Gouvernement afin qu'ils discutent des problèmes militaires, de la nationalisation des industries de guerre, du maintien de l'ordre public et de la centralisation des pouvoirs locaux entre les mains des municipalités. (Agence Espagne)

SEPT AVIONS INSURGES ABATTUS DANS LE SECTEUR DE MARANOSA.

MADRID-18 février- Le Général Miaja, revenu de sa visite du front, vers 6 heures du soir, a déclaré que la journée d'aujourd'hui constituait un avantage pour les gouvernementaux. Dans le secteur de Maranosa, les troupes républicaines, appuyées par l'artillerie, les tanks et l'aviation, ont exercé une forte pression sur l'ennemi.

L'aviation des insurgés a tenté en vain d'arrêter l'avance républicaine. Au cours d'un combat aérien, sept avions de chasse rebelles ont été abattus par les escadrilles gouvernementales qui ont perdu quatre des leurs. Dans le secteur de Jarama, les insurgés ont tenté une forte contre-offensive avec l'aide de troupes nouvellement arrivées. Cette contre-offensive avait pour but d'enlever aux républicains les positions conquises dans le secteur de Jarama pendant les journées d'hier et d'aujourd'hui. Leur attaque a été contenue. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

18 FEVRIER 1937 (NP37)

Service de 24 heures.

SUCCES REPUBLICAINS A MARANOSA ET A MORATA DE TAJUNA.

La Junte déléguée à la Défense de Madrid communique à 22 heures 30:

MADRID-18 février- FRONT DU CENTRE- Dans la province de Guadalajara, peu d'activité. Les forces républicaines ont profité du calme relatif pour fortifier leurs positions.

Pendant la nuit d'hier, l'aviation des insurgés a bombardé la capitale lâchement à plusieurs reprises.

Dans la journée d'aujourd'hui, les insurgés ont contre-attaqué fortement dans le secteur de Maranosa où les forces républicaines, faisant preuve d'une grande bravoure et d'un moral très élevé, l'ont repoussé. Au cours de cette opération, les gouvernementaux ont conservé et amélioré les positions conquises la veille.

Dans le secteur de Morata de Tajuna, les républicains ont pris l'initiative des combats; au cours de la lutte qui a duré pendant toute la journée ils ont réussi à occuper les premières positions ennemies.

L'aviation loyale a fait preuve d'une grande activité sur tous les fronts. L'attaque d'une escadrille de bombardement des insurgés a été repoussée; sept avions ennemis ont été abattus par les forces aériennes républicaines.

Sur les autres fronts, rien à signaler. (Agence Espagne)